

Organe des Catholiques de la langue française du Nord-Ouest.

**ABONNEMENTS:**  
Un an (Canada) ..... \$1.00  
Un an (Etranger) fr 50 \$1.50

**ANNONCES**  
La ligne (1ère insertion) \$0.12  
Insertions subséquentes 0.08  
Mariage, Décès, Naissance. . . . . 25

# LE PATRIOTE

DE L'OUEST

NOTRE FOI!

NOTRE LANGUE!

Le seul journal français de la Saskatchewan

**REDACTION:**  
405, 13<sup>ème</sup> RUE

**ADMINISTRATION**  
1303, 4<sup>ème</sup> Avenue Ouest  
Prince-Albert, Sask.  
Téléphone 2964

A.-F. AUCLAIR, O.M.I., Rédacteur en Chef.

PUBLIÉ PAR LA CIE LA BONNE PRESSE LTÉE

J.-P. DAOUST, Administrateur.

## Ce que peut faire l'union

La rentrée des classes aux Ecoles Séparées d'Ottawa, le 1<sup>er</sup> septembre, a souligné le fait de l'impuissance du gouvernement tyrannique de l'Ontario devant l'union de nos compatriotes pour la défense de leurs droits.

La situation est connue de nos lecteurs. Deux commissions scolaires se trouvaient en présence: la *vraie* commission, celle qui détient ses pouvoirs de la délégation des parents par le mode ordinaire de l'élection régulière, et l'autre commission, l'*illégitime*, nommée par le gouvernement au mépris des parents et contre tout droit naturel et constitutionnel.

En fait, à la rentrée des classes, ces deux commissions venaient en conflit et il y avait à redouter des scènes de violence dont le gouvernement de l'Ontario eut été seul responsable.

L'union admirable de nos compatriotes a sauvé la situation. Le gouvernement a senti qu'il avait affaire à une armée disciplinée, groupée autour de ses chefs, prête à toute éventualité, et que, toutes ses tentatives de désunion ayant péniblement échoué, il se trouvait acculé devant cette situation très nette, il a eu le bon sens de ne pas insister.

Par leur union, nos compatriotes ont remporté une victoire paisible qui constitue un événement de la plus haute importance.

Les parents ont confié leurs enfants aux maîtres et maitresses engagés par l'ancienne commission, la seule reconnue par les contribuables. Les commissaires de langue française étaient tous à leur poste pour ouvrir officiellement les écoles.

Mais si l'on a pu parvenir à ce résultat, c'est à force de patience, d'énergie et de dévouement.

C'est le travail de plusieurs années de la vaillante Association d'Éducation qui dirige actuellement la lutte sous la conduite d'un chef de tous points admirable, l'honorable sénateur Landry, président du Sénat, qui a mis de côté toute attache, tout lien politique, pour ne s'occuper que de la question des écoles.

Dans une grande assemblée tenue à la veille de l'ouverture des classes, il donnait le mot d'ordre qui a été fidèlement suivi.

"Le gouvernement n'a pas eu le courage de répondre aux demandes que je lui ai adressées. Tout ce que je vous demande maintenant, c'est de ne pas entrer en négociation avec les commissaires illégitimes. Soyez à l'ouverture des écoles, mercredi, amenez vos enfants et confiez-les à la commission que vous avez choisie vous-même et qui est la seule qui doit être reconnue."

L'Ontario français donne un magnifique exemple à tout le pays.

## Le rôle de l'Allemagne

Chers lecteurs,

Dans les extraits qu'on a publiés des lettres ou carnets de route pris sur les soldats allemands, avez-vous remarqué la phrase suivante, qui revient à chaque instant: "Nous avons pillé, incendié, massacré les habitants, fusillé les prisonniers: pour montrer que les Allemands sont là."

Vous avez là la caractéristique de la nature allemande. L'Allemand, de la classe populaire, n'est pas méchant. C'est ordinairement un bon gros père, assez naïf. Mais, "pour montrer que les Allemands sont là", il peut faire n'importe quoi. Et le crime le plus atroce, lui paraît la chose la plus naturelle du monde, du moment qu'il l'aura commis pour ce motif élevé.

Jules César trouvait déjà qu'il y avait une lacune dans le cerveau des Germains de son temps, et disait qu'ils manquaient de la notion du juste et de l'injuste. Les Allemands actuels ont encore le cerveau fait comme les Germains du temps de César. Cependant, je ne crois pas que ce soit précisément la notion du juste et de l'injuste qui leur manque. Car, faites une injustice à un Allemand, et il va s'en apercevoir du premier coup. Ce qui leur manque, c'est plutôt la capacité de juger les choses *objectivement* (d'où leur *subjectivisme*). Comme les enfants, ils rapportent tout à eux-mêmes et jugent d'après leurs avantages ou leurs inconvénients personnels. En un mot, le caractère allemand est un caractère d'enfant.

L'éducation et la culture font rarement disparaître ce caractère enfantin de l'Allemand. Seulement, tandis que l'homme du peuple est un bon gros bébé, bon enfant et souvent charmant, quand il n'est pas occupé à "montrer que les Allemands sont là", l'Allemand cultivé est un collégien prétentieux, pédant et insupportable, toujours préoccupé de "montrer que les Allemands sont là". Lisez l'ouvrage le plus sérieux, le plus dogmatique, le plus scientifique, d'un Herr docteur quelconque, et toujours vous verrez cette noble préoccupation se faire jour, sous forme d'une majestueuse niaiserie ou d'un solennel enfantillage illustrant la démonstration la plus pédalesque de la thèse la plus prétentieuse.

Ce caractère enfantin se retrouve partout: dans l'administration allemande, dans la police allemande, dans la diplomatie allemande, dans l'organisation de l'armée allemande; et enfin dans la manière allemande de faire la guerre. — N'est-ce pas tout à fait enfantin, gamin, ces raids de croiseurs et de dirigeables, sur des villes ouvertes, avec des risques énormes, et sans aucun autre résultat possible que le plaisir de tuer quelques femmes et quelques enfants inoffensifs, et de "montrer que les Allemands sont là"; là surtout où ils n'ont aucune raison de se trouver?

Encore bien enfantin, cette idée d'effrayer l'ennemi et de décourager la résistance des soldats, en commettant toutes sortes d'atro-

cités sur la population civile... Et ces plates excuses, succédant aux fanfaronnades du début, et ayant pour but de justifier auprès des neutres la violation des territoires de la Belgique et du Luxembourg, ainsi que les atrocités commises dans les pays envahis, ne rappellent-elles pas, en plein, le *bully* de collège, surpris par son maître en train de rôti son petit compagnon pour lui apprendre la déférence qu'il doit à sa supériorité, et, à la vue du maître, se mettant à larmoyer piteusement: "M'sieur, c'est lui qui a commencé... il me donnait comme ça des noms!"...

Les enfants sont charmants, tant qu'ils restent dans leur rôle d'enfants. Mais, s'ils veulent se mettre à jouer sérieusement aux grandes personnes, ils deviennent insupportables et très dangereux. Et, le meilleur moyen de gêner l'enfant le mieux doué, c'est d'avoir l'air de le prendre au sérieux.

Or, l'enfant-Allemand a toujours une forte tendance à se prendre pour une grande personne; et les autres nations de l'Europe ont achevé de le gêner, non seulement en le prenant au sérieux, mais en répétant à tout venant qu'il leur était supérieur. C'est là tout le secret du dévergondage d'idées et de systèmes bêtes dans lequel s'agit le chaos qu'on a décoré du nom de *civilisation moderne*.

D'après le plan providentiel, il est évident que la France et l'Angleterre avaient la mission conjointe de christianiser et de civiliser le monde, de concert avec le Pape et les évêques. Au lieu de remplir leur mission, elles ont passé leur temps à se battre, à se jalouser, à se contrecarrer le plus qu'elles ont pu. Laissons ainsi l'Allemagne prendre la direction du mouvement civilisateur, qu'elle a faussé immédiatement. Par l'empereur des Romains, qui n'était autre que l'empereur des Allemands, l'Allemagne mit la main sur l'Italie et l'Espagne, au moment où cette dernière achevait de se débarrasser des Maures. Aussi dans les institutions espagnoles du XIV<sup>ème</sup> et du XV<sup>ème</sup> siècle on sent la touche Teutonne, du premier coup. Ce n'est plus la belle harmonie des institutions françaises et anglaises du XIII<sup>ème</sup> siècle. Puis, l'Angleterre et la France se mirent à l'école allemande, et le monde marcha à grands pas vers le *cloaque* moderne.

Ici, de grâce, que l'on me comprenne bien, et que l'on n'aille pas chercher dans ce que j'ai dit, ou dans ce que je vais dire, l'intention d'insulter le peuple allemand. Le peuple, le vrai peuple allemand, est simple, et peut-être un peu trop naïvement prétentieux. Mais la simplicité a toujours été la plus aimable qualité des classes populaires dans tous les pays. Et cet excès de prétention naïve que l'on trouve dans les classes populaires allemandes, n'est pas plus désagréable que d'autres défauts que l'on trouve en abondance chez l'homme du peuple Français, Anglais... ou même Montagnais.

La simplicité enfantine du peuple allemand le porte à se laisser diriger, et lorsqu'il a de bons chefs, il devient le meilleur peuple qu'il soit possible de trouver. De fait, on ne peut trouver de populations plus catholiques que celles de la Bavière et des bords du Rhin. — Nous en avons la preuve dans les catholiques de ces pays qui nous arrivent en Canada.

Mais si le catholicisme des populations allemandes est de bon aloi, il n'en est pas toujours de même de celui de leurs dirigeants. Parmi les chefs des catholiques allemands, il y a eu, et il y a beaucoup d'excellents chrétiens, de saints et savants évêques, des prêtres pieux et zélés; mais il y en a eu aussi, et il y en a encore trop, qui sont plus préoccupés de "montrer que les Allemands sont là", que de rechercher l'intérêt de la religion et le bien des âmes. — Rappelez-vous les difficultés qu'a eues Pie X pour faire accepter ses encycliques et ses décisions en Allemagne; et encore les intrigues des Allemands d'Autriche pour empêcher le concordat entre la Serbie et le Saint-Siège. Toujours les intérêts, les ambitions et les prétentions allemandes d'abord; tant pis si les intérêts de l'Eglise et de la religion en souffrent.

Les princes et les prélats allemands avaient d'ailleurs commencé leurs intrigues dès le IX<sup>ème</sup> siècle. Vous pouvez voir dans la vie des Saints Cyrille et Méthode, toutes les persécutions dont les Allemands accablèrent ces deux apôtres des Slaves, et tous les obstacles qu'ils mirent à leurs communications avec Rome. Ils dressèrent si bien la barrière de leur insupportable tyrannie, qu'ayant rendu à peu près impossible toute communication de ces peuples avec le Pontife Romain, ils forcèrent, pour ainsi dire, les Slaves et les Roumains, à se jeter dans le schisme grec.

UN SAUVAGE

## LA GUERRE

### Marche des événements

Récit au jour le jour d'après les dépêches européennes jusqu'à date

MERCREDI 1<sup>er</sup> SEPTEMBRE

Les succès allemands s'accroissent en Russie. Les vallées du Niémen, de la Narew, et les forêts de Bielovez sont complètement envahies par l'invasion teutonne. Les troupes retraitées continuellement et atteignent déjà leur troisième ligne de défense; on s'at-

tend cependant à une résistance vigoureuse sur les lignes de Vladimir et dans la région de Riga.

En Galicie orientale, les Russes infligent une écrasante défaite aux troupes autrichiennes sur les bords de la Strypa, 3,000 Autrichiens furent faits prisonniers.

Le gouvernement russe publie un rapport lumineux sur l'état des

finances du pays. Malgré les dépenses énormes encourues par la guerre, et qui s'élèvent depuis 1915 à \$3,620,000,000, la Russie révèle toute sa force financière, et occupe parmi les nations alliées une position enviable, grâce à l'organisation effective des caisses populaires, des banques d'épargne, et des coopératives d'achat et de crédit.

Les récoltes en Russie sont extraordinairement satisfaisantes, le rendement complet de toutes les céréales atteindra le chiffre fabuleux de 2 milliards de boisseaux. La moisson de blé s'élève à 571,000,000 de boisseaux. Le problème de la main d'œuvre et du transport est maintenant résolu.

Le Japon veut aider les Alliés d'une manière efficace à la prise des Dardanelles. Outre les nombreuses munitions qu'il envoie en Russie, un contingent de troupes d'élite sera dépêché sur la Péninsule de Gallipoli afin de hâter la chute des fameux détroits.

Sur le territoire français, les hostilités présentent peu d'intérêt, un bombardement continuel labouré les plaines de l'Artois, de l'Argonne et de la Champagne. Quelques engagements se poursuivent dans les Vosges.

Dans le Cameroun Africain les troupes françaises remportent un brillant succès contre les forts de Yaoundy occupés par les Allemands. Ces derniers furent mis en déroute et abandonnèrent aux vainqueurs, outre un beau butin de guerre, des positions importantes.

La situation balkanique revêt aujourd'hui un caractère de crise aiguë. La Serbie a signifié à la Grèce son intention de se plier aux exigences de la Bulgarie. D'un autre côté, la Roumanie refuse obstinément le passage à travers son territoire des munitions de guerre allemandes, destinées aux troupes ottomanes.

Les cours d'échange de New-York concernant les valeurs européennes continuent leur terrifiante course descendante, l'on espère une légère hausse d'ici à quelques jours.

JEUDI 2 SEPTEMBRE

Les troupes anglo-françaises de Gallipoli, d'après un rapport détaillé du général Hamilton, prennent finalement possession d'une position stratégique dans la vallée de Buruk Anaforta, qui leur ouvre le chemin vers Achi Baba. Plusieurs lignes de communications turques furent coupées par ce succès marqué, et même des convois de provisions tombèrent aux mains des Alliés. Cependant les Turcs ont rapidement établi d'autres lignes latérales reliant leurs troupes du front.

Les Russes restaurent leurs lignes dans le nord et parviennent à mettre un arrêt à la marche effrénée des troupes de Von Hindenburg. Plusieurs généraux russes reçoivent leur congé à la suite de certaines intrigues et sont remplacés par des officiers plus jeunes et mieux doués. C'est ainsi que le général Ruskv, le héros populaire, qui a fait l'invasion de la Prusse l'an dernier, reprend le commandement de l'armée du nord.

Sur la frontière galicienne les Russes s'assurent de nouveaux succès par la reprise de Storow.

L'Allemagne, surexcitée par ses victoires en Russie, entretient une

campagne soi-disant de paix au sein des Nations Alliées. A l'heure présente, où elle occupe le quart de la Russie, les conditions de paix lui seront plus favorables, prétend-elle; mais les Nations Alliées ne font aucun cas de ce soulèvement des sentiments populaires, et ne discuteront les termes de la paix que lorsque les Alliés Teutons seront finalement écrasés.

Le sous-marin allemand qui a torpillé l'*Arabie* vient d'être pris dans un fil d'acier et est amené captif en Angleterre. Depuis soixante jours, 50 sous-marins allemands ont été capturés par la flotte anglaise. Des sous-marins anglais envoient au fond de la mer quatre nouveaux transports turcs dans le golfe de Gallipoli.

Dans les Vosges, les Français reprennent les tranchées perdues au nord de Munster, et les lignes Lingkopf-Barrekopf, perdues dans les combats précédents. Les chasseurs Alpins ont vaillamment mené la lutte. Pas de changements aux autres parties du front.

VENDREDI 3 SEPTEMBRE

La forteresse de Grodno tombe pratiquement au pouvoir des Allemands depuis le retrait des troupes russes de la garnison vers la rive droite du Niémen. La perte de cette dernière grande forteresse russe était devenue inévitable depuis la ruée générale des Allemands. Le Grand Duc Nicholas n'a pas voulu sacrifier ses troupes à la défense d'une forteresse qui pouvait être investie trop facilement par l'ennemi.

Le long de la frontière de la Galicie, le général russe Ivanoff assaille les troupes autrichiennes d'assauts violents et précipités, les forçant de se retirer à l'intérieur. Au centre et à l'extrême nord, les Allemands ne réalisent aucun progrès. Les Russes remportent même de belles victoires autour de Vilna.

La presse anglaise et américaine redoute la promesse de l'Allemagne de cesser sa campagne sous-marine contre les navires à passagers. Il semble étrange qu'un ennemi veuille assurer leur salut sans lui offrir de protection efficace.

Les négociations, reprises entre la Turquie et la Bulgarie, concernant les concessions de chemins de fer, n'offrent présentement aucune solution pratique. Les Puissances de la Quadruple Entente s'efforcent de les rompre incessamment.

Le Ministère Français de la Marine a publié un rapport détaillé des opérations continues des aéroplanes français. Ceux-ci ont accompli leurs exploits non seulement sur les champs de bataille de France, mais en Egypte pour la défense du Canal de Suez, sur la Côte de Syrie, en Adriatique et dans le Golfe de Trieste.

Sur la Péninsule de Gallipoli, une partie considérable des troupes turques est encerclée par les Alliés et sa reddition complète est imminente.

SAMEDI 4 SEPTEMBRE

La Russie peut affronter maintenant avec plus d'unité la rude épreuve que des victoires allemandes lui ont fait subir, grâce au nouveau remaniement des autorités parlementaires qui vient de (A suivre en 2<sup>ème</sup> page)



## Marché des événements

opérer. Lors des premiers revers le gouvernement a craint une révolution interne comme une protestation violente des actes de certains chefs militaires, mais avec les hommes d'Etat qui composent le ministère actuel l'orage est évité et tout le peuple est disposé à faire de nouveaux et constants sacrifices pour assurer la victoire finale.

Les activités militaires présentent le même intérêt en Russie. Les troupes du grand Duc Nicholas résistent désespérément le long de la Dvina, qui protège la route de Pétrograd. Une contre-offensive russe se prépare en face de Vilna. Dans l'intention bien arrêtée de harceler l'aide droite de Von Hindenburg.

L'inactivité prévaut sur les autres champs de bataille de l'ouest. Seule l'artillerie française bombarde les tranchées allemandes.

Cependant la situation diplomatique des Etats Balkaniques avec les Nations en guerre, concentre aujourd'hui l'attention. La Serbie met la dernière main à la note préparée pour la Quadruple Entente, elle est favorable à la Bulgarie, mais ne prétend point lui céder tout le territoire demandé par son ancienne ennemie. Si point la Macédoine était concédée à la Bulgarie, la Ligue Balkanique, créée et travaillée par les Allemands, serait aussitôt formée.

En Bulgarie le sentiment populaire est aussi fortement prononcé pour le maintien de la neutralité, et l'on préfère pratiquement à tout autre traité avec les Alliés, celui qui leur envoie les troupes dans les Balkans, car ils ont peur de l'envie.

L'annonce du 15 août par l'Agence Reuter, que les Alliés ont accepté la Bulgarie, a été accueillie avec une certaine satisfaction, mais on craint que les Alliés n'aient pas été assez clairs.

LENDI 10 MARS 1915.

Les journaux "Herald" et "Herald" de Vancouver ont publié une lettre de M. J. P. Thiriet, évêque de Saint-Jean-Baptiste, à propos de la guerre. L'évêque dit que la guerre est une catastrophe, mais qu'elle est nécessaire pour que la civilisation survive. Il dit que la France est le pays qui a le plus souffert de la guerre, et qu'elle a le plus mérité la victoire.

Le nouveau désastre bien digne de la pénalité continue, souffre la plus grande indignation, surtout après l'engagement presque formel de l'Allemagne de ne plus s'attaquer aux navires passagers ne transportant aucune contrebande de guerre. L'Amérique voit maintenant au grand jour la valeur de la parole donnée en Allemagne. Quelle attitude va prendre le Président Wilson?

Les armées russes semblent reprendre le terrain perdu, avec l'arrivée du Casar qui prend le commandement suprême de toutes les troupes. Les conditions se développent d'une manière plus favorable pour les soldats russes qui arrivent pratiquement sur toute la ligne, l'invasion austro-allemande.

Les Allemands, parvenus à la Dvina, rencontrent des difficultés insurmontables: ils ne peuvent pas s'emparer des passagers sur la rivière, et l'artillerie jointe à la rapidité du courant rend périlleuse et impossible la construction des pontons. Les manœuvres allemandes deviennent de plus en plus hasardeuses dans la région de Riga, et de Vilna où les renforts russes arrivent en grand nombre.

Le président de la Duma, parlant au nom de son pays, a déclaré "que la Russie est résolue de combattre sans défaillir cinq ans et dix ans, s'il le faut, pour chasser l'ennemi hors du territoire; et même s'il est nécessaire d'abandonner Pétrograd et Moscou, nous nous réfugierons en arrière des Monts

Ural et nous continuerons la guerre."

La ville de Sarrebourg en Alsace est soumise à un violent bombardement aérien de la part de 40 aviateurs français. Des projectiles au nombre de 400 furent lancés sur l'arsenal militaire, l'usine d'armes à feu, les magasins de munitions, les stations de chemin de fer, et sur divers autres édifices publics. La garnison allemande affolée se défendit sans ordre et manda de Metz du secours qui arriva trop tard.

Le bombardement des tranchées et des positions allemandes en France se poursuit avec vigueur. Est-ce l'indice d'un mouvement général des troupes françaises?

Les autorités allemandes viennent de libérer après trois mois d'affreuse et ignominieuse captivité, M. de Carton de Wiart, épouse (du Ministre de la justice en Belgique). Elle fut accusée d'avoir correspondu avec son mari à Bruxelles et condamnée à trois mois de détention forcée dans les prisons de Berlin. En dépit de tous les efforts de l'ambassadeur espagnol et d'une requête spéciale du roi Alphonse XIII, les autorités allemandes ne voulurent pas céder et firent subir à la malheureuse femme le traitement indigne dont elle fut victime. Voilà la culture allemande.

### CHRONIQUE

Le Révérend Père Thiriet, O. M. I., à Edmonton

A notre dernière séance de la Société Saint-Jean-Baptiste, nous avons eu une fort intéressante conférence sur la vie et l'œuvre de l'évêque de Saint-Jean-Baptiste, le Révérend Père Thiriet, évêque de Montmartre à Paris.

Après avoir parlé plusieurs fois au cours du voyage de l'évêque de Saint-Jean-Baptiste, nous avons eu l'honneur de l'entendre à notre dernière séance. Il nous a parlé de sa vie, de son œuvre, de son amour pour la France, de son amour pour la Patrie.

Le Père Thiriet a une plume des plus fines, et ses écrits sont très intéressants. Il a écrit beaucoup de livres, et il a été élu évêque de Saint-Jean-Baptiste en 1904. Il a été élu évêque de Montmartre à Paris en 1910.

Dans la première partie de sa conférence, le Père a d'abord un mot à dire à l'adresse de la Société Saint-Jean-Baptiste, qu'il appelle la "Société de la Nouvelle-France". Ses membres sont ceux qui sont attachés de cœur, d'esprit, de foi et d'espérance à leur pays, la France, où ils ont été élevés, et où ils ont fait leur vie.

Le drapeau flotte pour la Victoire, et où nous chantons l'Espérance, car la France ne meurt pas. Elle ne peut mourir, car, dit Léon XIII, qui donne la récompense? La France qu'on appelle la Madeleine repentante a quelque chose de la femme, de l'apôtre et du soldat: la conviction de vaincre, le mépris du vain d'or et l'amour de ses enfants. Son peuple, selon dit, est le plus aimant et le plus aimable.

L'intéressante conférence parle avec chaleur et éloquence de son beau pays et de la superbe basilique du Sacré-Cœur "Montmartre", commencée en 1871 et terminée le 4 août 1914, à l'heure même où la guerre se déclarait. Elevée par les dons du peuple français, elle est un monument de la foi et de la piété encore vives de la France. Le Père en donne un exemple en racontant qu'un jour, appelé au pèlerinage, il y trouva une pauvre femme. Croyant avoir affaire à une mendicant, il s'apprêtait à lui faire l'aumône lorsque cette femme, lui présentant un petit rouleau enroulé d'un chiffon, lui dit: "Mon Père, je vous apporte mon obole pour votre église du Sacré-Cœur", et elle s'en allait lorsque le Père la pria de donner son nom pour l'inscrire sur la liste des donateurs, mais la pauvre femme refusa en disant: "Cela n'est pas nécessaire, le Sacré-Cœur me connaît". Dans le chiffon, le Père fut tout surpris de trouver la somme de...

cent mille francs!...

Dans la seconde partie de sa conférence, le Révérend Père Thiriet commente la devise de notre Société Saint-Jean-Baptiste: "Soyez Unis" et il l'approuve. "Car dit-il, il est impossible de vaincre sans s'unir, mais pour cela il faut que la charité s'épanouisse dans nos rangs et il faut nous rappeler aussi que l'homme est toujours plus digne de pitié que de mépris".

Il nous exhorte à chanter le cantique de nos ancêtres "Catholiques et Français toujours". Le catholique doit mépriser ce qui est de la terre et regarder le Ciel car lorsqu'il n'y a plus d'espoir du côté des hommes, le Ciel nous reste et si Dieu est avec nous, qui sera contre nous? Cette vérité, à l'heure actuelle, est bien comprise en France, car la veille du départ du Révérend Père Thiriet, le 12 juin dernier, cinq cents hommes défilèrent à son confessionnal.

La devise du Catholique et Français doit être: "Loyauté, grandeur, honneur". On devrait y ajouter aussi celle des Zouaves Pontificaux qui allaient offrir leur vie pour la défense de l'Eglise: "Vive Dieu et va tout chemin".

Le Père parle encore de la nécessité de garder notre langue: "Il ne faut pas régresser aux oubliettes cette langue de noblesse, de dignité et d'honneur. Si la langue s'en va, la religion la suivra bientôt. Sauvez la langue, c'est le Père des âmes."

"Dan LOMBRE" Edmonton, 29 août 1915.

Le Révérend Père Thiriet, évêque de Saint-Jean-Baptiste, a promis d'envoyer au président de la Société Saint-Jean-Baptiste, pour les membres à chacun des membres de cette société, des exemplaires du numéro de cette revue où le Révérend Père Thiriet, évêque de Saint-Jean-Baptiste, nous en reparlerons.

Le Révérend Père Thiriet, O. M. I., est évêque de Saint-Jean-Baptiste, et il a été élu évêque de Montmartre à Paris en 1910.

Le Père Thiriet a une plume des plus fines, et ses écrits sont très intéressants. Il a écrit beaucoup de livres, et il a été élu évêque de Saint-Jean-Baptiste en 1904. Il a été élu évêque de Montmartre à Paris en 1910.

Dans la première partie de sa conférence, le Père a d'abord un mot à dire à l'adresse de la Société Saint-Jean-Baptiste, qu'il appelle la "Société de la Nouvelle-France". Ses membres sont ceux qui sont attachés de cœur, d'esprit, de foi et d'espérance à leur pays, la France, où ils ont été élevés, et où ils ont fait leur vie.

Le drapeau flotte pour la Victoire, et où nous chantons l'Espérance, car la France ne meurt pas. Elle ne peut mourir, car, dit Léon XIII, qui donne la récompense? La France qu'on appelle la Madeleine repentante a quelque chose de la femme, de l'apôtre et du soldat: la conviction de vaincre, le mépris du vain d'or et l'amour de ses enfants. Son peuple, selon dit, est le plus aimant et le plus aimable.

L'intéressante conférence parle avec chaleur et éloquence de son beau pays et de la superbe basilique du Sacré-Cœur "Montmartre", commencée en 1871 et terminée le 4 août 1914, à l'heure même où la guerre se déclarait. Elevée par les dons du peuple français, elle est un monument de la foi et de la piété encore vives de la France. Le Père en donne un exemple en racontant qu'un jour, appelé au pèlerinage, il y trouva une pauvre femme. Croyant avoir affaire à une mendicant, il s'apprêtait à lui faire l'aumône lorsque cette femme, lui présentant un petit rouleau enroulé d'un chiffon, lui dit: "Mon Père, je vous apporte mon obole pour votre église du Sacré-Cœur", et elle s'en allait lorsque le Père la pria de donner son nom pour l'inscrire sur la liste des donateurs, mais la pauvre femme refusa en disant: "Cela n'est pas nécessaire, le Sacré-Cœur me connaît". Dans le chiffon, le Père fut tout surpris de trouver la somme de...

cent mille francs!...

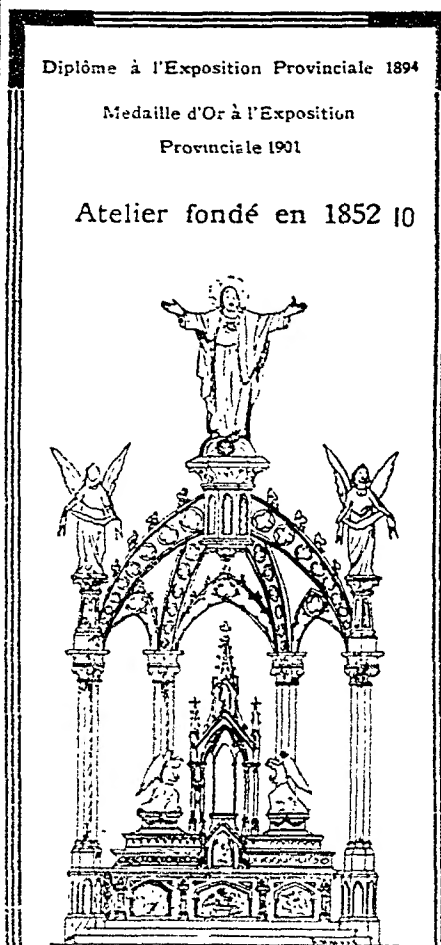
cent mille francs!...

né brillamment l'assaut sur un village attaqué.

Du 30 mai au 4 juin, a attaqué sans relâche sur une position puissamment organisée, enlevant plusieurs lignes de tranchées, faisant de nombreux prisonniers, prenant 2 mitrailleuses, des armes, des munitions et du matériel, a résisté victorieusement à tous les retours offensifs de l'ennemi, conservé et organisé le terrain conquis.

Les 16 et 17 juin, a renouvelé ses attaques et, malgré une défense opiniâtre et un bombardement intense de l'ennemi, a enlevé les tranchées qui lui étaient assignées comme objectif."

Le lieutenant colonel commandant de ce régiment se dit fier d'avoir l'honneur de commander un corps de troupe qui a su s'attirer un tel éloge.



JOS. VILLENEUVE  
Entrepreneur et  
Manufacturier

d'Autels, Sculpture d'ornementations d'Eglises, en Bois et en Plâtre. Bancs, Confessionnaux, Chaires, et tous objets servant aux besoins du culte. Spécialités: Exécution d'Architecture, de Sculpture et Dorure.

ST-ROMUALD, P.Q.

RÉFÉRENCES:  
Rev. Père H. Delmas, O.M.I., P.Q. Lake.  
Rev. Père J. E. Jonnette, O.M.I., Ottawa.  
Rev. Père X. Portance, O.M.I., Wpg.  
Mgr. Bernard, S.J., Québec.  
Mgr. Provost, - Fall River, Mass.  
Rev. Père Lacoste, O.M.I., - Saskatoon

BOIS  
Toutes sortes de matières  
de construction

McDIARMID LUMBER  
CO. LTD.  
ang.e de l'Ave Centrale et  
de la 17e rue Ouest  
Tel. 715 le soir 685

## BANQUE d'HOCHELAGA

CAPITAL AUTORISÉ...\$4,000,000  
CAPITAL PAYÉ.....\$4,000,000  
FOND DE RÉSERVE...\$3,700,000

**Bureau Principal, - MONTRÉAL**

DÉPARTEMENT D'ÉPARGNE—Intérêt au taux de 3 pour cent, 8 par an accordé sur dépôts d'épargne.

EMET des "Lettres de crédit Circulaires" pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde:

ACHÈTE traites, ou argent et billet de banques des pays étrangers; et VEND des chèques sur les principales villes du monde.

AGENTS EN ANGLETERRE: The Clydesdale Bank, Ltd., Crédit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte.

AGENTS EN FRANCE: Crédit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte de Paris, Société Générale, Crédit Industriel et Commercial.

**Succursale PRINCE-ALBERT, Sask.**  
J. E. ARPIN, Gérant

**Cartes Professionnelles**

MÉDECINS

## Dr F. Lachance

DES HOPITAUX DE PARIS

CHIRURGIE  
ET MALADIES  
DE LA FEMME

258 1/2, Avenue du Portage  
WINNIPEG, MAN.

Consultations de 2 à 5 p.m.

Visite à l'hôpital de St. Boniface tous les matins.

Dr. H. TOUCHETTE  
DUCK LAKE

HEURES DE BUREAU  
De 9 à 12 hrs a.m. et de 1 à 6 hrs p.m.

CONSULTATIONS À LA MAISON  
À toute heure du soir.

Dr DesRosiers

MÉDECIN-CHIRURGIEN

Bâtisse STANDARD TRUST  
Coin 3e Avenue et 22e Rue

Heures de bureau: 2 à 6 p. m.  
TEL. 1330

SASKATOON, - SASK.

Docteurs Strong & McMillan

Gradués de l'Université McGill

Spécialistes en chirurgie, maladies  
de la femme—Rayons X.

Bureaux:  
En face du Bureau de Poste  
AVENUE CENTRALE  
Tél. 569 Prince Albert

Meilleurs remèdes  
et moins cher

Si nos prix n'étaient pas plus bas que ceux des autres il vaudrait encore la peine de venir acheter vos remèdes chez nous.

Notre principe est de ne vendre que des remèdes de première qualité, et toutes nos affaires se maintiennent sur cette base.

De plus, comme nous vendons beaucoup nos remèdes n'ont pas le temps de vieillir.

Dussiez-vous payer plus cher que vous y regagneriez encore mais.

Vous payez moins cher.

The Rexall Drug Store

Chas. McDONALD  
Pharmacien et Opticien

Avenue Centra Prince-Albert

FLOUR

Le meilleur élément  
Pour le pain et les gâteaux, c'est notre  
fameuse farine de première qualité

Empire Patent  
Cook's Pride

Vous verrez que chaque sac donne beaucoup plus de pain et de biscuits, bien blancs, d'un goût délicieux et pur, que toute autre farine en vente. On oublie le prix mais on se rappelle la qualité de notre farine.

THE ONE NORTHERN MILLING CO.  
Tél. 242. CASIER POSTAL 238. 16e RUE O.  
J. H. HALLAM,

Le meilleur élément  
Pour le pain et les gâteaux, c'est notre  
fameuse farine de première qualité

Empire Patent  
Cook's Pride

Vous verrez que chaque sac donne beaucoup plus de pain et de biscuits, bien blancs, d'un goût délicieux et pur, que toute autre farine en vente. On oublie le prix mais on se rappelle la qualité de notre farine.

THE ONE NORTHERN MILLING CO.  
Tél. 242. CASIER POSTAL 238. 16e RUE O.  
J. H. HALLAM,

ACADEMIE ET PENSIONNAT  
DE NOTRE DAME DE SION  
PRINCE ALBERT, Sask.

Vous trouverez ici une éducation soignée, un cours d'études complet, une parfaite discipline et un milieu idéal.

Le cours d'études comprend le cours complet adopté par le gouvernement de la Saskatchewan, de plus:

**Le français est enseigné dans toutes les classes.**

Leçons de musique, de peinture, de dessin, de travaux à l'aiguille, de dactylographie et de sténographie.

Pour les conditions et autres renseignements s'adresser à la  
Rév. MERE SUPERIEURE

Abonnez-vous au  
"PATRIOTE DE L'OUEST"

**Cartes d'affaires**

ASSURANCES

## MARCELIN

Bois de construction de toute sorte. Beau bois de Colombie, Portes, Chassis, Papier à Couvertures (dalles), Pieds d'escaliers tournés prêts.

Conditions faciles.  
Venez me voir à mon bureau.

J. A. BOYER  
Propriétaire

## J. E. FORTIN

ARCHITECTE

CHAMBRE 403  
Bâtisse Kerr  
RÉGINA, - SASKATCHEWAN

ATELIER DE PHOTOGRAPHIE

## The BANKS STUDIO

Successeur de Chisholm Studio  
ARTISTE PHOTOGRAPHE

Travaux exécutés promptement  
Agrandissements de photographie  
Attention aux commandes par la poste

46 EST, HUITIÈME RUE  
Prince Albert, Sask.  
Téléphone 642 Boite postale 132

**Cartes Professionnelles**

AVOCATS ET NOTAIRES

BUREAU: TEL. MAIN 1554  
RÉSIDENCE: TEL. MAIN 1832

## J. A. BEAUPRE

AVOCAT, NOTAIRE, Etc.

BUREAU:  
CHAMBRE 312, BLOC MCINTYRE  
WINNIPEG, MAN.

J. P. GRAVEL  
L. E.

E. GRAVEL  
R. S. 111

## Gravel & Gravel

AVOCATS ET NOTAIRES

BUREAU: MOOSE JAW, Saskatchewan  
GRAVELBOURG, Sask.

## J. E. LUSSIER

Avocat, Procureur  
et Notaire

ROSTHERN, Sask.

Gradué de l'Université Laval de Québec

Téléphone 337 Casier Postal 535

## A. E. Philion

Avocat et Notaire  
Ch. 7: Bâtisse d'Hochelaga  
Avenue Centrale. PRINCE-ALBERT, Sask.

LINDSAY & MUDIE

AVOCATS, PROCUREURS  
ET NOTAIRES

Bâtisse de la Banque d'Ottawa  
PRINCE ALBERT, - Sask.

Tél. 727 Casier Postal 732

POUR FUNÉRAILLES:

## Schriner & Co.

Entrepreneurs de  
Pompes Funébres

Ambulance privée

Bureau et Chambre Ardente:  
Harphill Block, coin 10e Rue et  
2e Ave Est, Prince Albert, Sask.

Bureaux ouverts jour et nuit  
Prompt attention aux clients. Prix Modérés



## L'ASSOCIATION CATHOLIQUE FRANCO-CANADIENNE DE LA SASKATCHEWAN

Fondée le 28 février 1912, à Duck Lake, Sask., pour unir tous les Franco-Canadiens, en vue de mieux sauvegarder leur foi, leur langue et leurs traditions nationales.

## COMITÉ EXÉCUTIF

Bureau au Patriote de l'Ouest, organe officiel de l'Association.  
1303, 4ème Avenue Ouest

Directeur Général. - - - R. P. A.-F. Auclair, O.M.I.  
Président Général. - - - Dr A. Godin, Willow Bunch  
Secrétaire Général. - - - J.-E. Morrier  
Assistant-Secrétaire. - - - Chs.-Ed. Parrot  
Trésorier-Général. - - - J.-P. Daoust

## COMITÉ GÉNÉRAL

Six membres du diocèse de Prince Albert et six membres du diocèse de Regina

M. le Dr A. Godin, Président. - - - Willow Bunch, Sask.  
R. P. L.-H. Vachon, O.M.I., Vice-président. - - - North Battleford  
M. Maurice Quennelle. - - - Wauchope, Sask.  
R. P. A.-F. Auclair, O.M.I., - - - Prince Albert, Sask.  
M. l'abbé Chs. Maillard. - - - Wolseley, Sask.  
M. J.-E. Morrier. - - - Prince Albert, Sask.  
M. l'abbé Z. Marois. - - - Regina, Sask.  
M. le Dr Hamelin. - - - North Battleford, Sask.  
M. l'abbé C. Bourdel. - - - Howell, Sask.  
M. Ludger Roy. - - - Regina, Sask.  
R. P. E. Fallourd, F.M.I. - - - St-Hubert, Sask.  
J.-P. Daoust. - - - Prince Albert, Sask.

## L'A. C. F. C. sous la protection de la Très Sainte Vierge

A l'occasion du deuxième centenaire de l'érection du sanctuaire national de Notre-Dame du Cap de la Madeleine, le Comité Exécutif de l'A.C.F.C. a adopté la résolution suivante, qui a été transmise aux gardiens de ce vénérable sanctuaire, et qui place l'Association sous la protection toute spéciale de la Très Sainte Vierge.

Le Comité Exécutif de l'Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan, réuni en séance, le 28 août 1915, à Prince Albert, Sask., ayant pris en considération les faits et les motifs suivants, à savoir:—

- 1o. Le 12 septembre 1915, au Cap de la Madeleine, province de Québec, aura lieu le deuxième centenaire de l'érection d'un sanctuaire consacré à la Très Sainte Vierge Marie;
- 2o. Ce sanctuaire a été reconnu par les Pères du Concile Plénier de Québec, en 1909, comme un lieu de pèlerinage national, confié à la garde des Oblats de Marie Immaculée, où la Sainte Vierge se plaît à manifester sa bonté et sa puissance;
- 3o. La dévotion à la Très Sainte Vierge est un précieux héritage que nous ont légué nos ancêtres et qu'il nous importe de conserver;
- 4o. Ce sanctuaire de Notre-Dame du Cap est véritablement un fort de défense et un rempart contre ceux qui en veulent à notre foi et nos traditions catholiques, et depuis les premiers temps de la colonisation du pays il n'a cessé d'être un centre de dévotion à Marie Immaculée;
- 5o. Les associations, comme la société elle-même toute entière, doivent reconnaître publiquement le souverain domaine de Notre-Seigneur Jésus-Christ sur le monde et le rôle de miséricordieuse et toute puissante intercession de Sa Très Sainte Mère, la Bienheureuse Vierge Marie;
- 6o. Les œuvres d'action catholique et nationale ont besoin de l'élément surnaturel de la prière et de la grâce pour exercer une action féconde au profit de l'Eglise et de la patrie;

## EN CONSÉQUENCE:—

L'Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan, fondée pour grouper et unir tous les Franco-Canadiens de cette province dans le dessein de sauvegarder les droits de leur foi et de leur langue,

DECLARE, par la voix de son Comité Exécutif, se consacrer solennellement à la Très Sainte Vierge Marie Mère de Dieu, en son sanctuaire de Notre-Dame du Cap, et

IMPLORE ardemment la bénédiction et la protection de la Très Sainte Vierge Marie pour le succès et l'accomplissement de toutes ses œuvres.

Fait, à Prince Albert, Saskatchewan,  
ce 28ème jour d'août, 1915.

## LE COMITE EXECUTIF

Dr. A. Godin, Président  
A.-F. Auclair, O.M.I., Directeur-général  
J.-E. Morrier, Secrétaire-général  
J.-P. Daoust, Trésorier-général  
Chs.-Ed. Parrot, Assistant-secrétaire

## UNE VISITE A ST-VICTOR, SASK.

Il y a quelque temps je visitais St-Victor, une paroisse établie il y a un peu plus d'un an.

Cette paroisse se compose entièrement de personnes de langue française et chose remarquable, on n'entend pas un mot anglais sur la rue ou dans les magasins, ni parmi nos jeunes gens, comme le contraire est malheureusement trop fréquent en d'autres villages canadiens français.

Ici on trouve un accord absolu entre tous les paroissiens.

Les terres sont fertiles. Il y a, en grande quantité, de la glaise pour la brique et une mine considérable de peinture tout près du village. L'industrie laitière augmente de jour en jour. M. S. Ducharme a construit une crèmerie et cette année on y bâtit un moulin à

farine. Tout ce qui manque, c'est le chemin de fer, car le village est à 18 milles d'Assiniboia.

En arrivant ici et en causant avec les gens on est heureux de trouver de vrais patriotes qui ont la fierté de leur foi et de leur langue et qui ont l'ambition d'établir un centre purement franco-canadien.

Mais se demande-t-on qui donc a fait une aussi belle œuvre? Cet honneur est dû au curé de la paroisse, M. l'abbé Rahard. Par son travail infatigable, il a si bien réussi à établir une union parfaite que tous s'efforcent avec lui pour conduire les choses à bonne fin et malgré les temps durs plusieurs familles canadiennes françaises se sont établies ici, cet été.

Il y a à peu près un an, on y construisait l'église en pleine prairie et, d'automne dernier, un bazar fournissait la belle somme de

## Évangile

## Le seizième dimanche après la Pentecôte

EN ce temps-là, Jésus étant entré dans la maison d'un des principaux Pharisiens, un jour de sabbat, pour y assister à un repas, ceux qui se trouvaient là l'observaient, car il y avait devant lui un homme hydrope. Jésus, s'adressant donc aux docteurs de la loi et aux Pharisiens, leur dit: Est-il permis de guérir le jour sabbat? Mais ils gardèrent le silence; et lui, prenant cet homme par la main, le guérit et le renvoya. Il leur dit ensuite: Qui de vous, si son âne ou son boeuf vient à tomber dans un puits, ne se hâte de l'en retirer, même le jour du sabbat? Ils ne pouvaient rien lui répondre. Remarquant ensuite que les conviés choisissaient les premières places, il leur proposa cette parabole. Quand vous serez invité à des noces, leur dit-il, ne prenez point la première place, de peur qu'il ne se trouve parmi les conviés quelqu'un plus élevé en dignité que vous, et que celui qui vous aura invités tous deux ne vienne, vous dire: Cédés votre place à celui-ci; et qu'alors vous n'ayez la honte de descendre à la dernière place. Mais quand vous serez invité, allez vous mettre à la dernière place; de sorte que celui qui vous a invités vous dise lorsqu'il viendra: Mon ami, monte plus haut; et ce sera un honneur pour vous aux yeux de tous les conviés; car celui qui s'élève sera humilié, et celui qui s'humilie sera élevé.

\$1800,00, toutes dépenses payées.

N'est-ce pas magnifique?

Mais ce qui est plus remarquable encore, c'est la foi que l'on trouve ici. Chaque dimanche l'église est remplie et on voit environ 80 voitures au dehors qui ont amené les gens à la messe. J'ai rencontré un homme qui avait marché 9 milles pour venir à la messe.

L'autre jour, aux funérailles de Mlle F. Lalonde on comptait près de 100 voitures.

Le bon curé me dit que l'an dernier il avait donné 300 communions et cette année il y en a déjà 1800 et il croit qu'il y en aura bien au-delà de 2000. Quel beau résultat! Ce bon curé publie tous les mois un Bulletin Paroissial, traitant de questions religieuses, agricoles, etc. Tous les paroissiens en reçoivent un exemplaire chaque mois gratuitement.

Espérons que les centres français s'efforceront d'en faire autant et plus si possible.

Je souhaite que le projet des congrès régionaux de l'A.C.F.C. puisse se réaliser. Ces congrès serviraient à créer de l'émulation entre tous les centres franco-canadiens de la province et à développer les bons sentiments déjà implantés par notre belle Association Catholique Franco-Canadienne.

Un Franco-Canadien

## ILS SONT FINIS!

Comme le disait un officier belge à un rédacteur du *Journal de Genève*, en décembre 1914: "Les Allemands sont finis, car ils ne peuvent plus que détruire."

Mot plus profond qu'il n'en a l'air. Être armé pour la destruction ou l'exploitation, ce n'est pas être armé pour la vie. Que servirait la science, que sert la force elle-même, si on peut faire produire, "au lieu d'une spiritualisation de la matière, la mécanisation de l'esprit"?

Et c'est ici qu'apparaît, dans un rayonnement de souffrance, la revanche de l'esprit sur la matière, celle des forces morales sur les forces brutales. Ce qui s'est passé en Belgique, révèle que la seule force invincible est celle de l'idée.

La Belgique écrasée n'a pas cessé d'avoir la force, faite de son droit. Elle a toujours en plus de force même que l'Allemagne triomphante.

Il n'y a pas que des champs de bataille militaires où les hommes s'entre-tuent impitoyablement. Il y a aussi les champs de bataille de la conscience humaine. C'est sur ceux-ci, en définitive, que se joue le sort des nations.

## L'or français

On estime que l'or mis en réserve par l'épargne privée en France, s'élève à 3 milliards de francs, somme égale à celle qui est conservée à la Banque de France elle-même. L'or français reste excellent.

Feuilleton du Patriote de l'Ouest

No. 35

## Le Capitaine Rex

Par ROGER DUGUET et GEORGES THIERRY

9 heures.—L'ennemi a repris contact, deux de ses croiseurs protégés ont heurté des mines sous-marines et brûlent. Mais les nôtres ont beaucoup souffert. Les ponts sont couverts de blessés. Le *Courbet* a deux tourelles démantelées. Un quartier de la ville est en flammes; deux forts ont été réduits par les batteries saxonnes... Le *Charlemagne* et le *Vittorio-Emanuele* paraissent hors de combat. On craint que la première ligne de défense ne soit forcée.

La multitude eut un gémissement sourd, profond, inarticulé. La main de fer qui étreignait les cœurs resserrait son emprise.

Et la formidable déflagration de la Roche-Brodée, là-bas, au loin, fit soudain tressaillir, sursauter tous ces pauvres gens.

—Daniel! dit Mme Elise.

—Ils sont morts, cette fois! firent ceux qui l'entouraient.

Et M. le recteur, qui montait les marches de l'église, se retourna et joignit les mains:

—Dieu les sauve!... Pour eux, hommes gens, et pour vos fils, pour vos frères, pour vos époux, pour tous les marins de Bretagne qui combattent et qui meurent à cette heure, ah! prions à genoux les saints de la France!

Toute cette foule était déjà prosternée dans la nuit, et la prière revint, du porche à la rue, avec ce bruit de vague qui crie sur la grève et retombe parmi les fleurs: —Seigneur, ayez pitié de nous! —Christ, ayez pitié de nous! —Sainte Marie... Saints anges... Pontifes et martyrs... O saintes

vierges... Tout le chœur des justes.

—Priez pour nous!

—Christ, par ta croix et ta passion, par ta gloire et ton triomphe.

—Ecoutez-nous!

—Pécheurs, nous t'en prions!

Christ, délivre-nous.

L'invocation montait éplorée,

plus suppliante à chaque appel. Et voici qu'à travers les ténèbres, répondant avec les marins à la litanie, mais debout et fendant la presse, deux ombres s'avançaient vers l'église, cherchaient Mme Elise, Reine Aglarès et le groupe de leurs amis.

Le vieux François Davesne sentit une main se poser sur son épaule et chancela sur ses genoux.

—Laura! dit-il.

La fille du roi des airs reconnaissait en même temps le lieutenant Frézal:

—Mon fils? interrogeait Mme Elise.

—Yves? demandait Marianne et Jodie.

—Chut! firent les survivants en les tirant à l'écart... Sauvés, encore une fois sauvés! Mais! il faut prier encore, car ils vont au combat. Et Dieu seul sait s'il ont échappé à l'explosion de la Roche-Brodée!

Malgré leurs précautions, la nouvelle avait été entendue déjà des voisins, elle courait de bouche en bouche: une rumeur discrète et moins funèbre se propageait avec mille propos contradictoires. Reine elle-même disait:

—Ah! ma mère... c'est à la mort qu'ils courent! Et qui donc me donnera de les aider, de les sauver, de les venger?

Elle n'avait pas fini de parler

que soudain, au-dessus de la foule un vent d'orage sembla remplir le ciel. Les tailles se courbèrent en un mouvement d'effroi, comme au passage d'un obus. Deux rayons de réflecteurs frappèrent le clocher, l'église, fouillèrent la fourmillière des rues. Un appel tomba du ciel.

—Reine, Reine Aglarès! C'est moi!

—Mon père! cria la jeune fille d'une voix qui remplait la place... Voilà mon père! C'est l'Aglarès enfin! C'est la victoire!

—La victoire! acclama la foule et se redressant... Le général Aglarès!

La nacelle touchait les têtes:

—Tu es là, Jacques? J'ai besoin d'un aide. Monte vite. L'heure presse... Et toi aussi, Reine! Tu es fille et fiancée de soldat et c'est pour lui que je vais là-bas. Je sais tout; vous me direz le reste là-haut. Venez vite!

—Et nous, et nous? réclamaient Mme Elise et Laura Davesne, cramponnées au bordage.

—Madame, dit le colonel, et toi Laura, oui j'ai pensé à vous aussi. Vous n'avez pas une minute à perdre: voici sur une feuille, ce que j'attends de vous. Courrez prendre le train pour la *Reverdie* et les *Glaciers*... Et à bientôt! Chaque seconde a son prix de sang français!

(A suivre)

## Les Boches de l'intérieur

Un certain nombre de sectaires en France, ceux qui sont loin du front répandaient depuis le début de la guerre toutes sortes de calomnies, surtout contre les prêtres et malheureusement avec trop d'impunité. Le préfet de Loire-et-Cher dans une lettre à l'*Echo du Centre* les stigmatisait du qualificatif, qu'ils méritaient: il les appelle "Les Boches de l'intérieur."—moins dangereux peut-être, mais encore plus méprisables que les Boches du dehors.

## LA MAISON BLANCHE

## ST-BONIFACE, - MANITOBA



¶ Nous avons le plaisir d'annoncer à nos clients et à toute personne de langue française dans l'Ouest, l'apparition de nos catalogues Nos. 10 et 10a pour les saisons d'automne et d'hiver 1915-16.

¶ Il est presque inutile de le dire: nos catalogues sont les plus complets qui soient publiés en français, car toutes les personnes qui nous ont honoré de leurs commandes ou qui ont reçu nos catalogues précédents le savent. Cette saison nos catalogues contiennent de nouveaux rayons et divers nouveaux articles indispensables, que nous vendons à des prix spéciaux.

¶ Quelques raisons qui devraient vous décider de faire vos achats chez nous:

- 1o. Vous encouragez une maison française.
- 2o. Vous recevrez un catalogue en français, la langue que vous chérissez tant et que vous devez préférer, car vous la comprenez mieux que toute autre.
- 3o. Vous avez un choix immense et très varié de toutes sortes de marchandises à des prix très bas.
- 4o. Vous obtenez livraison franco, de tout article de nouveautés annoncé dans notre catalogue No. 10.
- 5o. Notre service est le meilleur et le plus prompt.
- 6o. Nous vous procurons tout article que vous désirez et qui n'est pas annoncé dans nos catalogues, au prix coûtant.
- 7o. Nous garantissons entière satisfaction, ou nous remboursons l'argent et les frais déboursés.
- 8o. En achetant de nous vous nous aidez à établir une maison de commerce par la malle qui soit le modèle de toute maison de ce genre.

¶ Tout ce dont nous vous prions est de nous envoyer toutes vos commandes et si vous n'avez pas encore acheté de nous, de nous envoyer une commande d'essai.

¶ Nous vous prions aussi de nous faire savoir si vous avez reçu nos catalogues, que nous venons d'adresser à toutes les personnes de langue française dont nous possédons les noms et les adresses et s'ils ne vous sont pas parvenus, nous vous enverrons des exemplaires sur demande.





## Chronique Locale

—Les paroissiens de St George, au nord de Prince Albert, auront dimanche prochain le 12 septembre l'avantage d'une messe que le R. P. F. Dagenais, O.M.I. ira dire dans leur chapelle. Tous se feront un devoir d'y assister en grand nombre.

—Hier, fête de la Nativité de la Vierge, eut lieu à l'Académie de St. Sion la cérémonie toujours si touchante de la rénovation des vœux. Les classes régulières commencent aujourd'hui avec un bon nombre de nouvelles élèves.

—L'assemblée mensuelle du Cercle local de l'A.C.F.C. a réuni un petit groupe de nos Franco-Canadiens. Le sujet à l'ordre du jour fut la conférence du R. P. F. Dagenais, O.M.I. président du Cercle, sur les lois et les actes décrétés à la Législature Provinciale de Régina, durant la dernière session. L'Acte des liqueurs, l'Acte des Ecoles et celui des Villes, formèrent tout spécialement le thème principal de la conférence.

En terminant, le R. P. Dagenais exhorte tous les Franco-Canadiens à se tenir au courant des choses qui se passent à Régina, et les encourage à s'abonner à la Revue "The Public Service Monthly" envoyé gratuitement à tous ceux qui en font la demande par le Ministère de l'Agriculture de Régina.

—Le R. P. L.-H. Vachon, O.M.I., de North Battleford, fit une courte visite à Prince Albert au cours de la semaine.

—Les employés de l'hôtel-de-ville voient leur journée de travail augmentée d'une heure par jour; leurs heures seront de 5.30 a. m. à 6 p. m. La réduction du nombre des employés et l'espoir d'un travail plus expéditif influent principalement dans cette décision du Conseil de ville.

—Mde Vve Victor Lalonde, de Marcelin, était de passage en notre ville, cette semaine.

—Plus de 96 inscriptions pour l'homestead ont été enregistrées au Bureau des Terres, de Prince Albert durant le mois d'août.

—Le jour de la nomination pour le choix de deux nouveaux commissaires à l'Ecole Catholique Séparée de Prince Albert, est fixé à vendredi le 10 septembre.

—Au milieu de mois d'Octobre, la ville de Prince Albert, vendra aux enchères, plus de 5,000 lots d'une valeur de \$275,000, pour les arrérages de taxes.

### L'impuissance d'un gouvernement devant l'union de nos compatriotes.

La réouverture des Ecoles Séparées d'Ottawa, le 1er septembre, n'a donné lieu à aucune des scènes de violence que certains anticipaient, mais la commission des pères de famille, avec M. Samson, Genest et le Dr Freeland en tête, avait le contrôle de la situation dans les écoles de langue française.

L'attitude franche et ferme des pères de famille et des membres de la vraie commission scolaire fut admirable.

Pourtant les instituteurs et les institutrices ont renouvelé leur entier dévouement à la commission représentée par les contribuables et ont donné l'assurance qu'ils obéiraient aux seuls ordres des commissaires élus par le peuple.

Du reste les membres de la commission imposée par le gouvernement n'avaient pas engagé un seul instituteur; ils avaient recruté seulement huit institutrices irlandaises.

Les parents étaient très contents de voir que leur plus ardent désir était accompli: voir la vraie commission scolaire de la ville d'Ottawa pour les Ecoles Séparées rester en possession des Ecoles.

MM. Genest et Grenon furent reçus avec enthousiasme par les Canadiens français de la paroisse Notre-Dame. Quelques dames demandèrent à nos chefs sur un ton de

supplication de tenter d'ouvrir les écoles.

"Ne craignez rien, dit M. Genest, nous allons faire en sorte que les écoles soient ouvertes comme les années passées." Merci, firent ces braves mères de familles. Et le président a tenu parole comme on va le voir. A ce moment, M. le chanoine Campeau, MM. les abbés Hébert et Lapointe firent leur apparition sur les lieux.

Bientôt l'honorable sénateur Landry, président de l'Association d'Education d'Ontario, et l'un de nos plus habiles défenseurs, s'avancèrent au milieu de la foule. Il était accompagné de M. Jean Dumont, du *Dévoir*, de Montréal. Tout le groupe pénétra dans l'école.

M. Doyle, secrétaire de la petite commission, était déjà rendu. Il s'évertuait à expliquer aux Révérends Frères qui dirigent l'école Guigues, qu'il était le seul représentant attiré du gouvernement d'Ontario. Malheureusement, ces paroles semblaient rencontrer peu de sympathies.

On appréhendait des difficultés au sujet de l'ouverture de l'école Guigues, car il fallait nommer quatre institutrices. La seule commission que les Canadiens-français reconnaissent avait déjà retenu les services d'institutrices qualifiées et elles étaient déjà à leur poste car toutes les classes étaient remplies d'élèves.

Les cérémonies d'usage étant terminées, M. Genest procéda à remplir ses fonctions de président. Après s'être entretenu quelque peu avec le Rév. Frère Romuald, principal de l'école, il prit la grosse cloche en mains et se mit à la sonner vigoureusement tandis que les personnes présentes applaudissaient.

"Je déclare cette école ouverte, dit M. Genest, sous l'ancienne commission qui seule a le droit de vous représenter." La foule applaudit de nouveau. L'école était ouverte à la barbe du représentant de la petite commission. Le président, M. le sénateur Landry, MM. les abbés et les représentants de journaux firent ensuite la tournée de l'école et dans chaque classe, M. Genest répéta les mêmes paroles de la "reprise" de possession.

M. Doyle, qui parle très bien les deux langues, essaya une politique d'intimidation. S'approchant d'une institutrice: "De quel droit, lui demanda-t-il, enseignez-vous ici. Qui a retenu vos services?" "Monsieur, répondit fièrement la demoiselle, je suis engagée par la commission scolaire d'Ottawa et je ne vous connais pas." Cette réponse laconique refroidit l'enthousiasme de Doyle.

Certains bons Canadiens commençaient à se troubler de la présence du secrétaire de la commission illégitime. Ils s'approchèrent donc de M. Genest et lui demandèrent de quel droit M. Doyle pouvait s'arroger la permission de s'installer dans les corridors de l'école. "Il n'a aucun droit", remarqua M. Genest. Ce fut le signal d'une procession en règle à la rencontre du ci-devant secrétaire. Un particulier intima poliment l'ordre de déménager. Comme il régitait, on lui dit de presser le pas. Il ne s'exécuta pas. Un solide gaillard à la poigne solide le prit gentiment par le bras et le tira vers la porte tandis que des âmes charitables poussaient par en arrière.

"Ce que nous avons nous le tenons, et ce que nous n'avons pas, nous le prendrons", a dit M. l'abbé Lapointe.

D'après la révérende Mère Duhamel, supérieure des Sœurs Grises, cette congrégation s'inquiète peu de savoir qui est maître des écoles. Les religieuses sont allées le soir, dit-elle, et feront de leur mieux dans l'intérêt des enfants. Elles espèrent être payées pour leurs services.

L'incident suivant est typique du sentiment de nos compatriotes. A l'école Garneau, un M. Richard se présente avec son gargon. Le père Jeannotte est à la porte. "Est-ce une école catholique, ici mon père?" "Oui, monsieur." "Est-ce une éco-

le autorisée par la commission dont M. Genest est le président?" "Oui, monsieur." "C'est bien, mon père, entre, mon gargon."

### L'anticléricalisme vient de là

L'Echo de Paris, dans son numéro du 18 juillet, a publié un document très intéressant et parfaitement authentique qui a paru au *Journal Officiel* le 7 avril 1911. C'est une lettre écrite le 16 novembre 1871, par Bismarck à son ambassadeur de Paris, le comte d'Arnim. Voici ce document qui explique bien des choses:

"Une politique catholique de la France lui donnerait une grande influence en Europe et jusque dans l'Extrême-Orient: le moyen de contre-carrer son influence au profit de la nôtre, c'est d'abaïsser le Catholicisme et la Papauté, qui en est la tête: si nous pouvons atteindre ce but, la France est à jamais annihilée.

"J'entrepris contre l'Eglise catholique une guerre qui sera longue et terrible. Il le faut pour achever d'abaïsser la France. Entretenez dans les feuilles radicales françaises la peur de l'épouvantail clérical, en faisant propager les calomnies ou les préjugés qui ont fait naître cette peur. Faites aussi souvent parler dans ses feuilles des dangers de la Réaction et des empiétements du clergé! Ces balivernes ne manqueront jamais leur effet sur les races ignorantes.

"Mettez tous vos soins à entretenir cet échange de services mutuels entre les républicains et nous: c'est la France qui en paiera les frais."

### MARCELIN, Sask.

#### UNE OEUVRE A PARACHEVER

La population de Marcelin maintient son bon esprit: et l'on pourrit en dépit de la crise économique et des difficultés de toute sorte, l'œuvre capitale de l'éducation. On a eu la sage intelligence de différer la construction d'une nouvelle église, que nécessite cependant le nombre toujours croissant des fidèles, pour travailler immédiatement à la fondation d'un pensionnat.

L'œuvre s'imposait depuis longtemps: elle est déjà en bonne voie de se réaliser. A l'heure actuelle l'on voit sortir de terre aux côtés de l'école catholique que l'on va agrandir, les fondations du futur pensionnat: les travaux seront poussés activement jusqu'à l'épuisement des sommes d'argent recueillies.

Il y a plus d'un an, le 17 avril 1914, trois religieuses de la Présentation de Marie, Sr St Nicholas, Sr Ste Luce et Sr Valerie, arrivaient à Marcelin pour s'occuper de l'instruction des enfants. En sa bienveillance habituelle, M. le curé leur céda son presbytère pour les loger momentanément. Les Rdes Sœurs furent agréablement bien venues de la population.

Mais en attendant l'érection définitive du Pensionnat, la Providence a pourvu à leur établissement dans une maison confortable ancienne demeure de M. Bonin, où elles peuvent recevoir une douzaine de pensionnaires dont six y sont déjà installées.

Le personnel enseignant se compose personnellement de Sr Marie de la Croix, supérieure, qui possède dix années d'expérience passées à Duck Lake, et des Rdes Sœurs Marie-Augustin, Ste Thérèse de Jésus, Ste-Rose et Sr Valerie.

M. le curé, qui est l'âme de cette entreprise, et tous les fidèles paroissiens, appuyés par le Comité des Dames qui préside Mde Vve Victor Lalonde, se réjouissent de cette heureuse acquisition. C'est un trésor pour tout le pays, trésor que l'on saura mieux apprécier encore à l'avenir.

M. l'abbé MEINDRE, M. l'abbé Meindre, missionnaire colonisateur, honorait de sa présence la progressive petite ville de Marcelin, au cours de la semaine dernière. Il rendit un service précieux à M. le curé, en remplissant les fonctions du culte, le 1er vendredi du mois et le dimanche sui-

vant. M. Meindre fit le sermon à la grand'messe et le soir il parla longuement des douloureux événements d'Europe et spécialement du grand fait extraordinaire de Lourdes. Grâce à sa parole chaude et persuasive et aux nombreux traits dont il parsema sa conférence, M. Meindre sut intéresser et instruire la population franco-canadienne venue nombreuse pour l'écouter.

### Religieux soldat mort au champ d'honneur

Le R. P. DELÉGLISE, O.M.I.

A la déclaration de la guerre, le P. Deléglise, O.M.I., était de résidence à Hull, P.Q., où en plus de son ministère il était chargé de la rédaction et de la publication d'un intéressant *Bulletin Paroissial*. Avec la permission de ses supérieurs, il se rendit aussitôt en France pour se mettre à la disposition des autorités militaires, et il y a quelque temps nous apprenions la pénible nouvelle de sa mort sur le champ de bataille.

Voici l'article que consacre à la mémoire de cet héroïque religieux soldat, la *Croix*, de Paris:

Le P. Jean-Marie Deléglise, des Oblats de Marie, qui était né à Villard-Jarrier (Savoie), est tombé à l'ennemi le 14 juin, dans sa 41e année.

Après avoir été quelque temps instituteur, Jean-Marie Deléglise entendait l'appel de Dieu et entra au Petit Séminaire de Saint-Jean pour se préparer à la carrière ecclésiastique.

Doué d'une intelligence très vive, il n'eut pas besoin de beaucoup de temps pour compléter ses études.

Il entra ensuite dans la Congrégation des Oblats de Marie. Il se trouvait au Canada depuis une dizaine d'années, lorsque survint l'ordre de mobilisation.

Il aurait pu rester tranquille dans ce pays si hospitalier, qui est, pour ainsi dire, une seconde France: il n'avait pas à craindre que les gendarmes allassent le chercher.

Mais, comme tous les religieux établis à l'étranger, lesquels ont ainsi donné un magnifique exemple de patriotisme, le P. De-

### PENSIONNAT DE NOTRE-DAME DU SACRE-COEUR

dirigé par les

### FILLES de la PROVIDENCE

HOWELL, - SASK.

Cette institution a pour but de donner aux enfants une éducation chrétienne. Le programme scolaire comprend tous les Cours d'études de l'école séparée, en anglais et en français.

Les petits garçons au-dessous de onze ans y sont admis.

Pour renseignements particuliers s'adresser à la...

Révérende Mère Supérieure

### PENSIONNAT

### PRESENTATION de MARIE

DUCK LAKE, SASK.

Cet établissement réunit toutes les conditions nécessaires pour la santé des élèves et leur agrément. Le plan d'éducation suivi renferme tout ce qui peut former les jeunes personnes à la vertu et aux connaissances convenables à leur sexe.

Le programme d'études est celui que prescrit le Département d'Education pour la Saskatchewan; une attention particulière est donnée à la préparation des examens du Huitième Grade ou Entrée à l'Ecole Supérieure. Un cours français y reçoit aussi une toute spéciale attention.

Pour conditions, très raisonnables, s'adresser à la...

Révérende Sr. Directrice

l'église accourut en France au premier appel de la patrie menacée. Il fut d'abord incorporé au 297e de ligne, et nommé caporal à la 21e compagnie.

Le 12 janvier 1915, il écrivait à ses parents: "Je reviens des tranchées et de la bataille. Je n'ai pas une égratignure. Rarement, j'ai aussi bien dit mon chapelet."

Toutes ses lettres accusent une bonne humeur, un entrain vraiment admirable, dit l'Echo de la Maurienne, du 3 juillet. Le 21 février, il écrivait: "Nous couchons dans des caves creusées dans les rochers de la montagne. C'est un peu humide, mais nous y sommes en sécurité. Toutes les bombes, tous les obus des Boches ne parviendront pas à défoncer la voûte de notre cave."

"Figurez-vous qu'avec un de mes amis, un professeur venu d'Amérique, mais originaire de Saint-Martin-la-Porte, nous avons trouvé le moyen de faire le vin chaud et le chocolat à 50 mètres des Boches. Cela occupe, cela distrait, cela amuse, cela réchauffe surtout."

Le... bataillon de chasseurs alpins n'avait pas de prêtre dans ses rangs. Le commandant proposa au P. Jean-Marie Deléglise de remplir les fonctions d'aumônier. Ce dernier accepta. Il fut aumônier sans grade, sans solde, sans soutane. Le commandant paya de ses deniers personnels les dépenses nécessaires pour l'ameublement de la chapelle.

Avec quel dévouement, le P. Deléglise s'acquitta de ces fonctions, c'est ce que nous apprend la lettre suivante d'un camarade qui, par suite d'une promesse réciproque, annonçait aux parents de M. Deléglise la triste nouvelle de sa mort.

"En arrivant au bataillon, j'avais de suite fait la connaissance de notre aumônier. Pendant un mois et demi, j'ai pu apprécier ses

belles qualités et sa grande âme sacerdotale..."

"Je savais que M. l'aumônier ferait son devoir jusqu'au bout. Le 14 juin, nous attaquions. Les blessés étaient nombreux et M. l'aumônier courut à leur secours. Avant la charge, il avait donné l'absolution générale, puis il s'était élancé sous une grêle de balles. Bientôt j'appris qu'il était grièvement blessé, et le soir qu'il n'était plus de ce monde."

Le P. Jean-Marie Deléglise est donc mort en faisant héroïquement son devoir de prêtre et d'aumônier.

### LIVRES D'ACTUALITE

"UN CANADIEN ERRANT" par Ernest Bilodeau.—Lettres parisiennes d'un vif intérêt, croquis canadiens d'une finesse de touche charmante.

Prix, franco... 55 sous

"CHEZ NOUS" par Adjudant Rivard.—Scènes vérones de la vie canadienne, d'un réalisme frappant et d'une grande perfection de style.

Prix, franco... 30 sous

"AUTOUR DU FOYER CANADIEN" par la rédaction du *Bulletin Paroissial* de l'Immaculée Conception.—Récits pittoresques des faits courants qui se passent dans nos foyers à la ville comme à la campagne.

Prix, franco... 30 sous

"QUESTIONS ET OEUVRES SOCIALES de chez nous" par Arthur Saint-Pierre.—Exposé complet des œuvres sociales au Canada, depuis leur humble début jusqu'au développement admirable acquis de nos jours.

Prix, franco... 80 sous

Librairie Franco-Canadienne à Prince Albert, Sask.

## Canadiens en garde

Pourquoi donner votre argent pour du tabac qui n'a que le nom canadien mais pas le goût. Fumez donc les délicieux tabacs naturels, en feuille ou haché de la

### Cie de TABAC MONTCALM, de Joliette, P.Q.

et vous serez sûr de fumer du vrai tabac canadien.

Ecrivez et demandez des listes de prix

... Venez chez ...

## A. C. HOWARD

909, AVE CENTRALE, Prince-Albert

Venez voir nos Lits, Matelas et Sommiers. Cette semaine—grande réduction de prix.

Une attention spéciale est accordée aux communautés religieuses



## DESMARIS & ROBITAILLE Ltée

19 et 21 Notre-Dame Ouest, Montréal, P.Q.

Marchands d'Ornements d'Eglise, Vases Sacrés, Bronzes, Statues, Chemin de Croix, etc.

Articles religieux, Livres de prières, Images, etc.

Spécialité: Confection de bannières drapeaux, etc., pour Congrégation ou sociétés.

Vin de messe, Huile d'olive, Cierges, Encens, etc.

Catalogues envoyés sur demande.

## Aux membres du clerge

Bronzes, Orfèvreries, Ornaments d'Eglise, Autels, Bancs, Ameublements et Cloches, Cierges, Huile de Sanctuaire, Vin de Messe, Livres de Prières, Chapelets, Articles de Piété.

STATUES, CHEMINS DE CROIX, CRECHES, ETC. DE NOTRE FABRICATION.

## Winnipeg Church Goods Co.

Limited

226 RUE HARGRAVE

WINNIPEG